



Chaque année, les confréries ou sociétés de secours mutuels de Bourgogne se rassemblent pour la Saint-Vincent. Ici, la procession des chevaliers du Tastevin à Nuits-Saint-Georges.

cortège : « pour redevenir vraiment traditionnelle, elle devait redevenir religieuse ». Or depuis, le programme est resté immuable.

Il demeure néanmoins aujourd'hui dans notre société un double malentendu au sujet du vin, largement répandu : celui qui le résume à une boisson dangereuse pour la santé et pernicieuse pour la morale. Car n'est-il pas traité selon la loi Évin comme tous les autres alcools, et n'était-il pas déjà dans l'Antiquité prétexte aux orgies et aux débauches des Bacchantales ?

Histoire du vin... et de la chrétienté

Laurent Metge-Toppin, œnologue de formation, est aujourd'hui viticulteur dans le Beaujolais, après avoir longtemps été consultant international pour des vignobles en développement. Il déplore avec fougue le désamour paradoxal que les pouvoirs publics français semblent porter à ce domaine d'excellence nationale, pourtant plus profitable chaque année à notre balance commerciale que la vente des avions Airbus : « Alors qu'en Chine on baisse les taxes d'importation du vin, qu'en Espagne on le retranche des lois anti-alcool, qu'on vante aux États-Unis le "French paradox", notre administration démolit notre propre culture ». La consommation de vin, de fait, a été divisée en France par trois en un demi-siècle, et continue à s'éroder, campagnes de prévention récurrentes à l'appui.

Pour ce catholique convaincu, les chrétiens ont un « devoir » simple et salutaire à jouer face à cette perte d'identité : « Boire du vin ! Après la messe ●●●

« Le vin, c'est la joie »

Entretien avec l'abbé Émeric de Rozières, 49 ans, curé de Saint-Émilion et des appellations satellites depuis cinq ans.

Saint-Émilion était-il lié à la vigne ?

Absolument pas. Originaire de Vannes, dans le Morbihan, au VIII^e siècle, il devint cellérier au monastère de Saujon, en Charente, puis se retira comme ermite dans le Bordelais. Je le vois plutôt comme un saint patron de la doctrine sociale de l'Église, pour son sens de la justice, très apprécié dans le peuple chrétien.

Que signifie être curé d'un village mondialement connu ?

C'est d'abord être curé d'une paroisse comme les autres. C'est ensuite se trouver sur un site touristique qui accueille 1 million de visiteurs par an. C'est enfin avoir le privilège d'une cave bien fournie, qui confère une responsabilité dans la charité envers ses frères prêtres, avec le devoir de bien les accueillir : quand le curé de Saint-Émilion invite à sa table, personne ne refuse !

Le vin est lien entre les hommes ?

Oui. En son origine, il est le fruit d'une alliance « de la vigne et du travail des hommes ». En sa destination, il est, sur la table des repas, l'expression de l'amitié. Tout travail de l'homme peut être ordonné à la table, ce lieu familial de repos, de convivialité, de retrouvailles, de réconciliation, où l'on prend des forces neuves. Si le pain est nécessaire à la survie de l'homme, le vin, lui, est nécessaire à la gratuité, et exprime joie et surabondance.

D'où son usage pour l'eucharistie ?

Le Christ assume la tradition du repas pascal juif et choisit le pain et le vin pour sa table eucharistique, où Il livre le secret de son cœur. Pas de table plus grande que celle où Dieu veut rencontrer l'homme et faire alliance avec lui ! Le vin qui y est servi est donc élevé à un degré de dignité unique.